

FLM 2455

Dalhousie au fil des saisons

717 mots

Assise sur mon balcon, derrière la maison, je tente de dresser un portrait de ma très chère ville à travers les saisons, en observant du coin de l'oeil un goéland perché sur un poteau de téléphone. Beurk, que je déteste cette espèce d'oiseau! Il est omniprésent dans tous les coins de ma ville. Son pleur irritant se fait entendre été comme hiver. Je me demande ce que cette créature observe lorsqu'elle survole Dalhousie.

L'été est la saison où les activités et les événements sont à la fête. Le bourdonnement de la file d'attente de la crèmerie du coin et l'odeur des frites du casse-croute voisin annoncent que l'école est sur le point de se terminer. Au camping municipal, les estivants admirent le reflet du soleil sur la Baie-des-Chaleurs tandis que les kayakistes pagayent au son des vagues. Sur le bord de la plage remplie de coquillages et d'algues, les enfants se trempent le bout des orteils et ils lancent, à tour de rôle, des roches pour battre le record de ricochet de leur rival.

Le matin, à mon réveil, je vois la brume qui surmonte l'horizon. Un peu plus loin, une file d'automobilistes longe la rue principale pour se procurer leur boisson quotidienne au Tim Horton! à l'intérieur du café, on retrouve les commères raconter les rumeurs du jour au même rythme que le raillement des goélands.

L'automne est sans aucun doute ma saison préférée, car le paysage se métamorphose. Dalhousie est l'endroit propice pour les adeptes de la photographie. En regardant de l'autre côté de la Baie-des-Chaleurs, les Appalaches nous offrent un portrait pittoresque et grandiose. En escaladant la Montagne Dalhousie, on peut rencontrer différentes espèces de petits animaux qui se promènent dans les sentiers battus. En effet, la nature en est à son comble. Le sol et les arbres sont garnis de feuilles à couleurs chaudes qui nous assaillent d'un sentiment d'accalmie. Les inconditionnels de la nature, avec leur véhicule tout-terrain, sont plus présents en souhaitant profiter du paysage.

L'hiver, comme un cheveu sur la soupe, nous surprend chaque année. On sort nos tuques, nos foulards et nos mitaines. Tout le monde semble apprécier la fraîcheur. Le vrombissement des motoneiges qui courent devant ma maison nous indique que les sentiers sont prêts. C'est le temps de sortir les raquettes. Youpi!

Le défilé de Noël, religieusement organisé le premier vendredi du mois de décembre, rassemble les communautés linguistiques et culturelles environnantes. Acadiens, Mi'gmaq, Québécois et anglophones sont au rendez-vous pour savourer un chocolat chaud autour d'un bon feu de camp organisé par les pompiers de la municipalité.

La pêche récréative à l'éperlan commence et les pêcheurs installent leur cabane. Nigog, canne à pêche, leurres, poêle à bois et fanal en main, ils se préparent à taquiner l'éperlan. Le lendemain, leurs prises sont à vendre à plusieurs coins de rue.

Au printemps, après leur longue période d'hivernation, les bateaux retournent au bercail. La saison touristique débute!

C'est aussi la saison du ménage. Les habitants se débarrassent des trésors qu'ils n'ont guère pu vendre lors des nombreux marchés aux puces organisés à travers la ville.

Durant la fonte de la neige, l'eau inonde les quelques maisons qui ont la malchance d'être situées au pied des nombreuses collines de la ville. Même si le pollen chatouille mes narines et que mes allergies commencent, j'adore cette saison, car le marché des fermiers va bientôt ouvrir ses portes. Celui-ci est l'endroit de choix des vendeurs de produits locaux.

Le jaune canari des pissenlits envahit les pelouses. Les tondeuses grondent et sont sur le point d'avoir leur festin printanier. L'odeur de la pelouse fraîchement rasée rappelle que les oiseaux nous reviennent, que les bourgeons éclosent et que nos feuillus ressuscitent.

Maintenant, à l'aube de mes 17 ans, je réalise que ma ville est un bijou représentant tout ce que le Canada offre à travers les saisons. Même si ma petite ville est celle située au point le plus au nord du Nouveau-Brunswick, je ne l'échangerais pour rien au monde. La communauté est accueillante et d'une générosité incomparable. Étant Acadienne, je ressens un profond sentiment d'appartenance envers mon patrimoine et ma ville en fait partie. Dalhousie, là où il fait bon vivre.

- fin -